

Muriel Louâpre

Poésie-prose

*PROJECTIONS*

Un mur domestique fait office  
d'écran que cadre la coupure  
de la lumière.  
L'enfant est toute petite.  
Le visage tourné au sol  
se dérobe,  
qui porte sa fuite.

*La nuit des mains habiles  
au poinçon  
percent la marge des draps  
et suturent à grands traits  
la poche de son lit.*

Dans le champ abstrait,  
de larges empâtements de glaise martelée  
par la puissance des pères  
au crampon,  
sa course minuscule se prend au cliquetis  
de la machine qui la soutient et fixe,  
professionnelle,  
les soubresauts de ses pas  
au mur.

*La nuit de vieux marins aux yeux blancs  
sous la casquette fantôme  
lui donnent chasse jusqu'au pesant couvercle des rêves  
– pas le ciel que l'on croyait.*

Butant aux arêtes d'empreintes trop grandes,  
elle court sans halte possible dans la nuit de la caméra.  
L'horizon reste hors-champ.

Quand il s'asseyait face à la fenêtre une petite vieille venait s'accouder incidemment au pare-chute de fer noirâtre où pendaient outre les grumeaux de peinture séchés en stalactites aussi des sacs de courses, estampillés de rouge et de vert aux couleurs d'un supermarché qui livre gratuitement à domicile les petits colis des vieux (aux mains de gaillards en blouse rouge qui roulent de vastes chariots sur le pavé des cours). Impossible d'échapper au regard de ce bec d'aigle, qui arbore une chevelure de gorgone fourbue, et tire invariablement sur le bout filtre d'une cigarette, moins pourtant depuis que les pompiers ont dû glisser la grande échelle jusqu'au sixième étage, casser le carreau et pénétrer dans l'ancre sombre où ne vacillait plus la lumière versatile de la télévision, dans le coin à gauche, sans que l'on pût voir le corps, seulement le visage désolé de l'homme à la fenêtre hochant la tête en direction de ses camarades en bas alignés en playmobiles, avec leurs bras roides et leur face confiante de piliers de la société, fin de partie après quoi le carreau cassé longtemps avait offert prise au vent et on l'avait crue morte et la pièce à louer, n'étaient les rideaux sales, et l'angle mort de la télé. Il en faudra plus sans doute, de cigarettes écrasées au balcon, pour qu'il n'ait plus la décrépitude au menu de tous ses repas, ou peut-être mettrait-il des rideaux, pour vivre dans le noir enfin. Jamais il ne se mettait à la fenêtre pour rendre à l'affreuse voisine son attention, ni même pour entendre à son aise les répliques du couple du quatrième en face (de l'extérieur il ne parvenait pas à reconstituer la géométrie interne de l'immeuble, ses plans verticaux, le circuit des escaliers et des paliers y afférents, d'autant qu'il soupçonnait à cet immeuble de brique flammée une vie secrète d'ancienne cité ouvrière, ouverte en carré sur une cour invisible), la femme surtout débordait d'inventivité et couvrait la fréquence plus basse de la voix de son époux et loyal ennemi, elle était excédée et qui ne le serait à quarante ans, lui devra fêter bientôt la trentaine, mais il n'a pas l'impression d'être en vie depuis si longtemps. Assez, assez, elle ne peut plus le supporter et soudain elle se tait ou est-il en train de la bâillonner en pensant aux voisins, ou de l'étrangler pour donner raison demain aux journalistes de *Libération* qui exécuteront d'une phrase à l'air de déjà vu la veule complicité des voisins qui jamais n'entendent rien. Au moins n'ont-ils pas exigé, les voisins, qu'on bâillonât pour eux ni la matrone ni les moutards du second, qu'il entend hurler lorsqu'il descend travailler, une poubelle brandie bras écarté comme si elle contenait les sous-produits d'une recherche dangereuse et compliquée de toxicovirologie –, au point qu'il s'est imaginé souvent débouler dans ce repaire d'enfants battus au pouvoir d'une femme énorme et blonde, à face de bouledogue, qui semble toujours enceinte et multiplie effectivement poussettes et mioches dans l'escalier, mais pas de coups apparents sur les bras des petits, qui s'accrochent à leur mère avec tant d'affection qu'on s'interroge seulement sur ce qui en restera lorsqu'à l'adolescence ils entameront le procès de leur monstrueuse génitrice. Il ne dit rien du père, convaincu que celui-là bénéficierait d'une mansuétude particulière pour avoir regardé ses chaussures et évité avec talent les voisins comme les taloches vingt ans durant, les uns et les autres pour des mobiles obscurs. Descendre l'escalier, six étages, rejoindre l'arrêt du métro environ dix minutes, trois fleuristes, quatre bars-tabacs, deux épiciers tunisiens, on peut tous les apercevoir à cette heure sur le pas de la porte ou à peine en retrait, figurants d'un joli quartier parisien où des cars de touristes viennent écouter le dimanche les chants rétros de chorales « gavroches » en casquettes noires et blouses bleues de peintre, ou d'épicier tunisien.

On ne sait jamais ce qu'on va trouver en haut de l'escalier du métro, qui découvre graduellement le quai comme l'afficheur de l'ordinateur une image affinée à chaque balayage, une poubelle en principe, un agent d'entretien sans conviction ou un colleur d'affiches tenant à bout de bras environ deux mètres carrés de gros plans couleur chair, un quartier de fesse ou une plage israélienne, les tendres rondeurs d'un babybel en chaperon rouge échappé de sa capsule cirée. Pourquoi se demander ce qui va surgir sur la ligne de crête de l'escalier, hors pour se préparer à y rencontrer ce que tu redoutes, la masse affalée d'un sans-domicile-fixe invariablement sale et hagard, que tu préfères encore appeler clochard, parce que malgré ta peur tu refuses de croire qu'il puisse y avoir, pour tout autre qu'un agent administratif ou un publicitaire féru de nomadisme à forte valeur ajoutée, un domicile infixé, et qui ne soit pas une maison, même pour lui qui se voit contraint, mesdames et messieurs, de haranguer les foules pour de l'or sur un carton ondulé de trente centimètres à peine de côté, pas d'espace assez pour faire de la littérature, surtout sur l'avant-dernière marche d'un escalier que l'on achève quatre à quatre pour prendre malgré la sonnerie le dernier wagon en partance pour Nation. Tu quitteras le strapontin avant le passage de la Seine, le regard machinalement rivé sur le tabouret renversé des tours de la Bibliothèque, à quai au bout de l'avenue de France, qui n'a pu pousser plus loin sa tranchée déserte. Excusez-moi du dérangement, glapit une fille à foulard, dont la fatigue déjà altère le maintien et la voix, combien de fois ce discours depuis son embarquement à Charles-Et-De-Gaulle comme on dit en banlieue justement, à la porte du squat roumain ou polonais ou pas, d'Asnières ou de Bezons.

Être un sale type n'est pas la carrière la plus difficile ni la plus déplaisante quand on a un but à atteindre, et tu as plus qu'il n'en faut de plans de conduite.

## LE GUI

Tout à refaire, le poids du monde  
Empoisonné se nécrose,  
plus bientôt qu'un bois léger flambant  
ou plutôt  
renversé en écorché que souffle  
un parasite.

Gare ! Ces liaisons lentes des choses aux gens, l'aplomb du soleil  
La masse des livres ouverts des collines joueuses où  
Faire son chemin.  
En jupes légères, en fines bretelles, l'été passe le pont,  
Musant, musard un nom de meurtre au grand jour.  
Le matin se délite, un bus passe, deux que rien n'arrête

Ni le temps, ni l'ostensible retard  
Déjà midi, mai, la remise des jours  
sape le temps  
restant.

Sur le panneau de verre les empreintes  
tracent des mains égarées à des gestes dont le sens est perdu  
dans la poussière, le bleu du dico, l'écaille ocre d'un crayon.  
Tout est dévasté, le sommeil a délité la veille  
Éparses des feuilles d'avance perdues se dispersent  
En rond  
de sorcière autour de la poubelle.

La main qui ramasse ne rassemble pas, la main  
qui embrasse ne comprend pas, l'échappée tient la bride le corps en déroute  
craque sous la flamme.

#### UNTITLED 309, SHERMAN

Rien que de très nu  
dans l'aube naïve  
des enfances à voix menue  
et qui ont fait un long voyage.

Tête-bêche  
ils aspirent à peine ou à jamais l'ombre liquide,  
les limbes.  
En observance d'un ordre obscur,  
un ciseau hésitant a percé au visage  
une tierce paupière  
pour un autre sommeil.

La main tiède du formol a dénoué le masque  
– ils glissent,  
au lieu dit des reflux  
où les paupières tombent blanches  
comme les sceaux simplement  
des fables mort-nées.

Une veilleuse point la nuit d'un trait lucide

Jeté au gué se donner ce ballast, une masse pour stabiliser les vibrations, mais la route aussi tremble, la voiture tremble à 130 km/h route sèche (ce genre de revêtement à gros micas gris perle qui gratte sous les pneus et fait bondir la voiture plus compacte, plus altièrre que la bande gommeuse du goudron neuf, noir et lisse où l'on croit s'avancer en s'allongeant – la proue étirée par l'exigence de l'aérodynamie, mais sans gloire dans l'aplatissement d'une galette étale de goudron surnuméraire). La route est juste sous le soleil. Orléans est juste au bout de la route, qui monte droit, en avant du soleil.

C'est à cela qu'il pense à présent, à la route, dans l'ordre des choses. À quoi? Quoi la route, la route, son royaume! Tout s'efface sur les côtés, ça vire au blanc chauffé il essaie de se souvenir par jeu – ce serait le témoignage capital d'une enquête, tout reposerait sur son œil photographique – pour confondre le malfaiteur il ramène à la surface l'image d'une camionnette bleue arrêtée sur un chemin de traverse à l'ombre des arbres, en contrebas de la route, à la Gravelle, l'image du chien sans queue qui hésitait à traverser le hameau désert, ou au contraire ce serait cette absence qui ferait signe, pas d'être humain sur son chemin, il se souvient aussi de la position du soleil par l'ombre des arbres, ce jour-là à Redon, il se souviendrait de l'intensité du cri poussé par un oiseau envolé à son approche, il se souviendrait aujourd'hui, du bleu du ciel *inexorable*. Un mot bien poétique pour une déposition, mais auquel il donne un sens féroce parce qu'il l'associe à un personnage de manga, le petit dinosaure tenace et surpuissant qui trace inexorable son chemin à travers la forêt des animaux, laissant les traces de ses pattes sur la fourrure des hyènes, et détruisant comme un enfant ce qui l'entoure pour accomplir moins son désir que le but auquel il s'est fixé. C'est ça l'inexorable, la nécessité de remonter à la force des bras jusqu'au grappin lancé, rien à côté, ni au-delà, et pour la pitié, *va mourir!* comme disent ses élèves qui ne respectent rien non plus par définition.

Ça monte. Il se souviendra de cette Clio noire au derrière alourdi par une charge indéterminée qui lui tient le coffre entrouvert sur un amas de cartons, bâillonné double par un tendeur, dommage qu'il n'ait pas le temps en se portant à sa hauteur de capter le profil du conducteur dont il n'a vu par derrière que la casquette (pas le slip à visière des gamins de banlieue avec sa barrette de plastique à encoche sur le front, mais la bovaryenne des campagnes, affaissant ses lignes brunes ou grises dans l'impeccable symétrie radiale qui caractérise aussi certains animaux invertébrés et un autre pli possible – si notre corps s'était déboîté autrement de la cellule originelle, s'il s'était plissé selon cette symétrie particulière aux étoiles de mer, notre cerveau remontant à mesure que les membres s'organiseraient en étoile ne serait plus le cul-de-sac du corps jeté sur la verticale mais le bouton de la casquette, centre d'un univers d'égalité parfaite, ce poulpe anthropoïde que nous serions devenus) – toujours se méfier des casquettes, disait son grand-père qui s'y connaissait en matière de conduite campagnarde et de routes traîtres, en ôtant sa propre casquette sans contradiction.

Mais il connaît les règles du jeu et laisse en arrière sans un regard ni la tentation d'un, le pion noir sur la route, de tous ses yeux il fixe le haut de la côte, ce point invisible.

d'où part un câble qui l'entraîne, et tire, tire, ses mains crispées sur le volant par la rage de vaincre l'ordre des choses des possibles la statistique et l'œil rond du camionneur (vert d'après sa carte d'identité, signes particuliers : néant), le mufle du camion sur le ruban le ruban de la route qui se plie toute droite, bascule, not with a bang – se refermant – but with a whisper – explose.

Tu te réveilleras, ou pas, pour une nouvelle vie, compteurs à zéro ou pas, tu seras peut-être volontaire pour les campagnes de sensibilisation en chaise roulante ou pas mûr pour le repentir ou valide encore et décidé à quitter l'habit de lumière comme tu tiens encore le centre de l'arène devant la masse sombre qui s'avance à l'embroque, mais je ne le crois pas.

Acagnardée rue Delambre  
un profil de sœur grise  
« pauvre mais digne »  
sur un pliant.

Hors la vie, assez de conscience  
juste pour voir défaire  
les mailles lâches d'une identité  
que ne tient plus le corps ;  
ton menton tremble et tes mains endeuillées  
butent sur un verre  
dans ta maison crasseuse, sur une table de fête.  
Tu bois la coupe, trouble,  
que te marchande en silence la haine de tes enfants.

Tu en renverses juste un peu.

Si loin, si perdue  
qu'il faut forcer ta voix,  
pour forger ta ruine en drame universel  
où enterrer décemment la vieille, la mauvaise femme mauvaise mère,  
c'est l'heure  
de réviser l'histoire familiale.

Le long des murs de la Santé  
ne croisent que de petites vieilles,  
revêches, la cheville noueuse au bas gris  
entre l'ourlet du manteau  
et la tige brune de la bottine.